

La nasale moraïque /N/ en position initiale dans les langues japoniques : phénomènes dialectaux et problématiques phonologiques

Antoine HEINTZMANN
Université Jean Moulin Lyon III

La nasale uvulaire, traditionnellement notée /N/ par les phonologues japonais, est un phonème consonantique nasal de l'inventaire du japonais standard au statut particulier. Segment moraïque à lui seul, il ne se positionne jamais en initiale de mot en japonais standard, et est soumis à d'autres problématiques spécifiques (absence de resyllabation à l'initiale moraïque en position prévocalique (Labrune, 2006, p. 132- 134)... On tend donc à le ranger dans une catégorie d'unités phonologiques appelées « mores spécifiques ». Ce statut spécifique est parfois interprété par certains phonologues, comme Kubozono (2016), comme celui de mores secondaires, non-syllabiques, par opposition aux autres mores (de type (C)V) structurant de véritables syllabes. Ce postulat est sujet à de houleuses discussions tant la définition, et même l'existence de la syllabe japonaise reste à ce jour incertaine (Labrune, 2012).

La problématique des contraintes positionnelles du /N/, centrale afin de pouvoir positionner le phonème dans une analyse gabaritique et suprasegmentale de la chaîne parlée japonaise, est d'autant plus complexe que certains postulats empiriques de bases, comme la non-occurrence du /N/ en position initiale, est mise à mal par plusieurs variantes. On observe notamment ce phénomène au niveau dialectal dans 2 grandes aires du domaine japonique « métropolitain » : le nord de Tōhoku à l'est de Honshū (l'île principale de l'archipel japonais), le sud de Kyūshū, en particulier dans les dialectes de Kagoshima. Sans oublier les langues ryūkyū, formant leur propre branche au sein de la famille japonique, s'étant détachées des dialectes « métropolitains » bien avant les premières sources écrites du vieux japonais. Dans ces dialectes, on peut constater des mots commençant par une more nasale, dont la longueur varie du simple au double ; ces derniers sont liés pour la plupart à des évolutions relevant de l'assimilation phonologique, provoquant dans certains cas une transformation de voyelles en consonnes, de type /VC_nV/ → /NC_nV/, où C_n possède le trait [+ nasal], comme dans んまい /Nmai/ « sucré, goût », prononcé /umai/ ou encore /amai/ en japonais standard. On peut également citer le mot pour « cheval », うま /uma/, qui va correspondre à んま /Nma/ dans certains dialectes, voire en ん一ま /NNma/. Cette évolution, qui avait d'ores et déjà commencé en vieux japonais, semble s'être ancrée durablement dans la phonologie du japonais au fil du temps. Ce qui laisse à penser que la rétention de la voyelle initiale constituerait donc visiblement dans ces cas un « archaïsme » (Frellesvig, 2010, p. 38).

Après avoir clairement défini les contextes dialectaux mais aussi phonologiques et positionnels de ces occurrences en initiales de mots, nous nous pencherons sur les implications phonologiques de leurs réalisations. Ainsi, on pourra déterminer s'il s'agit d'une simple variation allophonique diatopique de certains phonèmes du japonais, où bien s'il est réellement pertinent de parler de changements de propriétés phonologiques de la nasale moraïque. D'autant plus que, du moins dans un certain nombre de dialectes du Tōhoku, cette présence de la nasale moraïque en initiale de mot survient conjointement avec la nasalisation de voyelles ou la pré-nasalisation consonantique. Il sera alors intéressant de mettre en parallèle ces divers phénomènes étant tous trois liés à la nasalité. Enfin, nous nous pencherons sur les implications de ce phénomène, les propriétés structurelles et gabaritiques de la nasale uvulaire, que ce soit sur sa qualité de more en elle-même, mais également sur sa place au sein d'une potentielle structure syllabique.

Bibliographie

Frellesvig, B. (2010). *A history of the Japanese language*. Cambridge University Press.

Kubozono, H. (2016). The Mora and Syllable Structure in Japanese : Evidence from Speech Errors: *Language and Speech*. <https://doi.org/10.1177/002383098903200304>

Labrune, L. (2006). *La phonologie du Japonais* (Peeters). Peeters.

Labrune, L. (2012). Questioning the universality of the syllable : Evidence from Japanese*. *Phonology*, 29(1), 113- 152. <https://doi.org/10.1017/S095267571200005X>



Répartition pour le mot うま (uma) des zones avec (N) ou sans (V) consonantisation de la voyelle initiale ; carte n°201 de l'Atlas Linguistique du Japon (日本言語地図)